

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : quartiers d'hiver... !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Joli broyard tu es bien aimable.
Tu sens le lac, tu sens la plaine.
Tu as des idées que nous n'avons pas,
Parlons-le : il en vaut la peine.*

*De mon kouëtsou qu'en dirais-je ?
Rien de plus beau que ce qu'on aime.
On le dit grossier, ce n'est pas vrai,
Il m'a eu fait verser des larmes.*

*Gardons bien tous nos patois,
Au bas (du pays) et sur les montagnes.
Parlons-les du fond du cœur,
Tous chantent comme des sonailles.*

*Faites, mon Dieu, que toujours
Tous nous réjouissent l'âme.
Maintenant tant de choses vont à rebours :
A tous, ouvrons largement la porte.*

Denis Pittet.

BILLET DE RONCEVAL

Quartiers d'hiver... !

L'hiver a du bon, quand il se fait bien, mais comme qu'il soit, on l'aime. C'est le moment où l'on est dépressé ; on n'a pas vergogne de le dire : on y trouve le temps de se laisser vivre tout doucement. Et on ne l'a pas volée, notre tranquillité, vu que pas un de ces Mossieu de la ville ne voudrait mener la vie qu'on a, dès que le branlebas a repris dans les champs.

Pour un temps, on se laisse aller, au lieu que, quand les gros travaux sont là, on se pousse encore pour aller plus vite et plus fort, on accélère !... tandis que, ces mois d'hiver, on laisse tourner le moteur, tout doux, juste qu'il ne cale pas. On s'économise, on se refait !

Les campagnes ont l'air de dormir, d'accord ! mais, quand on dort, la vie n'est pas arrêtée, ou quoi ? C'est alors qu'on se refait de l'espoir et de l'entraînement : si on n'avait pas nos « quartiers d'hiver », on n'y tiendrait pas ! Cette détente, cette apparence de ne rien faire, c'est ça qui sauve tout. Les malheureux de la ville qui font de la dépression, c'est justement parce qu'ils sont trop pressés : ils n'ont pas un moment, ça va ! ça va !... jusqu'à ce que ça n'aille plus ! Mettons aussi que la nature nous a donné un programme bien compris, mieux que le leur.

Ce temps d'arrêt, c'est ce qui nous permet d'ajouter les années aux années. On pense, on réfléchit, on calcule, on se remet en mémoire... Le meilleur moyen d'être prêt à partir, c'est de savoir où l'on va, avec qui, pour quoi y faire et comment le faire ! Gagner une année, à la campagne, c'est une vraie guerre. Il faut être armé, équipé en première, bourré de munitions. Malgré tout, il te vous arrive des fois de ces pouètes bestioles qui ont tôt fait d'abîmer le commerce. Et il y a cette rosse de grêle ! On ne veut critiquer personne, mais c'est tout de même un procédé dégoûtant !

Ces « quartiers d'hiver », c'est comme une épargne qu'on fait : on met de côté des forces, des bonnes idées, on entasse des munitions, on organise le chantier, on essaie de se faire un bon moral...

Aussi, quand la saison sera là, on sera prêt à y aller ! Et, si on a la grâce de repartir, encore cette fois, on n'a pas trop de tout pour essayer d'oublier par où on a passé, en attendant de se trouver en face de ce qui se prépare.

St-Urbain.



Téléphone 23 55 77